

La liseuse Georges Appaix

A B C D E

« XYZ ou comment parvenir à ses fins » 2019
photo : Agnès Mellon

F G H I J K



L M N O P

Q R S T U

V W X

XYZ
ou comment parvenir à ses fins

Création 2019

La Liseuse - Friche de la Belle de Mai - 41 rue Jobin - 13331 Marseille cédex 03
Siret : 333 871 945 00049 - APE : 9001Z - Tel : +33 (0)426 78 12 72 - www.laliseuse.org
contact diffusion : production@laliseuse.org - contact administration : contact@laliseuse.org



XYZ ou comment parvenir à ses fins

Création 2019

Conception, mise en scène et textes de Georges Appaix

Chorégraphie de Georges Appaix avec la participation des interprètes

Interprètes : Georges Appaix, Romain Bertet, Liliana Ferri, Maxime Gomard, Maria Eugenia Lopez Valenzuela, Carlotta Sagna et Melanie Venino

Conception vidéo et site web : Renaud Vercey

Conception et textes publication : Christine Rodés et Georges Appaix

Graphisme : Francine Zubeil

Scénographie : Madeleine Chiche, Bernard Misrachi pour Le Groupe Dune(s) et Georges Appaix

Création lumière : Pierre Jacot-Descombes

Création environnement sonore : Olivier Renouf, Eric Petit et Georges Appaix

Création costumes : Michèle Paldacci et Georges Appaix

Régie Générale : Jean-Hughes Molcard

Administration : Tatiana Pucheu Bayle

Production / Diffusion : Pascale Cherblanc

Une production La Liseuse

Compagnie conventionnée avec le Ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la ville de Marseille. Elle est subventionnée par le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône. Elle est en résidence à La Friche la Belle de Mai à Marseille.

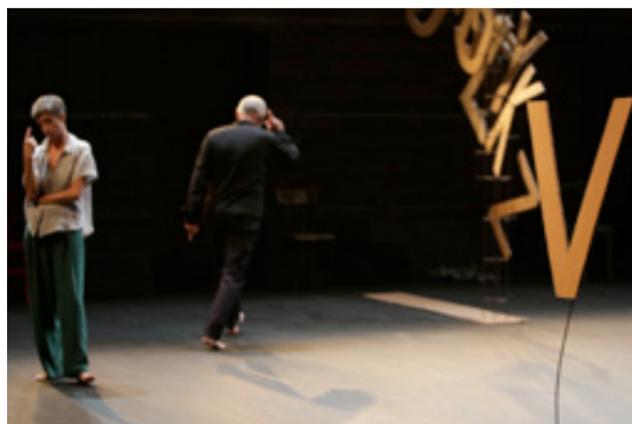
Coproduction Les Quinconces - L'espal, scène nationale du Mans; le Théâtre de la Ville - Paris et la Maison des Arts de Créteil en partenariat avec micadanses - festival « Faits d'hiver »; le Théâtre Joliette, scène conventionnée pour les expressions contemporaines et marseille objectif DansE; le Théâtre Garonne, scène européenne et La Place de la Danse, CDCN Toulouse-Occitanie; POLE-SUD Centre de Développement Chorégraphique National de Strasbourg; Théâtre Gymnase - Bernardines, Marseille; le Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle de Mai avec le soutien de l'ADAMI.





Extrait de l'ABCDAire

N : Alors N, c'est nu ! Ou presque !
Sauf en grec, en grec N c'est carrément Nu, enfin ...v !
Est-ce que se montrer en spectacle c'est se mettre à nu ?
Entre « se mettre à nu » et « se mettre nu », le à fait la différence !
Mais pas tant que ça finalement... Quoi qu'il en soit, A a son importance !
N aussi et le N, c'est aussi non, et c'est encore le nom, non c'est non et le
nom c'est le blaze !
...



C'est mieuX, allons-Y, Zou ! Mettons un terme à cet alphabet !
X, Y, Z, lettres mal aimées, rarement initiales, le fin fond de l'abécédaire !
Elles ont pourtant leurs charmes, bien que droites et anguleuses, et forment un sacré trio !
Sexe, chromosomes, zozotements, inconnu mathématique et adverbe de lieu, film
mythique, sans parler d'un petit côté « etc »
Dans un espace à trois dimensions, comme le nôtre ou celui du plateau, chacune la sienne,
X en abscisse, Y en ordonnée, Z en cote !
« XYZ » spectacle en volume !



Et spectacle alphabétique ; qui parcourt l'alphabet pour y glaner ce qui le constitue.
Peut-être certains regards sur le passé, depuis nos *Antiquités Vers un protocole de Conversation ?*
à travers ces *Hypothèses fragiles, Question de goûts ?*
Certainement la rencontre à nouveau de ces auteurs, poètes, musiciens, philosophes,
artistes et techniciens qui ont nourri ce travail !
Et puis, toujours présentes, ces tentatives obstinées, gourmandes, de mettre en scène un
corps qui danse et qui dit, qui circule quelque part entre abstraction et narration, sans
jamais se limiter à l'une ou l'autre et qui essaie d'échapper à tout enfermement.
Un corps libre ?
Toujours présente aussi cette autre préoccupation, éprouver, mettre à l'épreuve une forme
spectaculaire qui s'appuie sur le fragment, la plupart du temps de nombreux fragments
de natures éventuellement très différentes qui se succèdent et se heurtent.
Des micro-éléments de sens qui, par opposition, contagion, rupture, peuvent produire un
sens plus général, diffus, complexe et laissant la place à une réception plus ouverte.
Un abécédaire donc ! Quoi de plus élémentaire qu'une lettre mais quoi de plus immense
que le champ qui s'ouvre si l'on combine les vingt-six !
Et pour le parcourir 7 personnes sur le plateau, d'âges différents, avec ou sans ex-
périence de ce travail, danseurs différemment, acteurs par nécessité, musiciens à leurs
heures, embarqués dans les trois dimensions du plateau et le temps qui s'écoule.

Georges Appaix, mars 2018



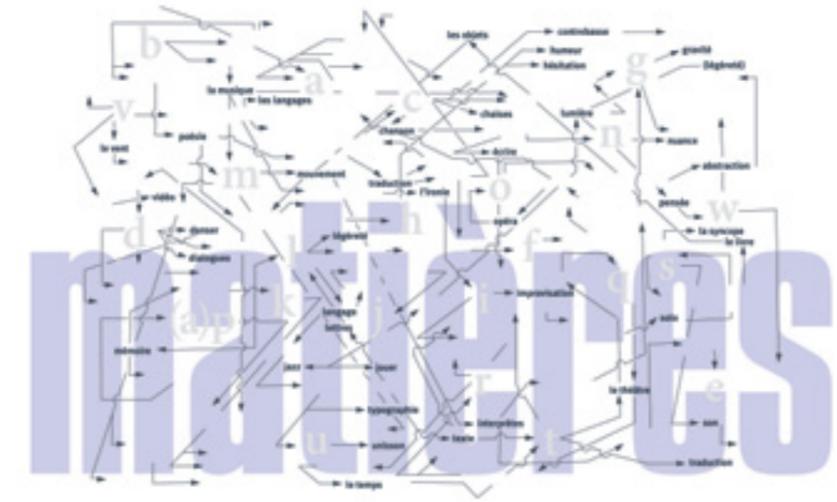
« Gauche Droite » 1994



« XYZ ou comment parvenir à ses fins » 2019
photo : Agnès Mellon



« Gauche Droite » 1994



« Alors c'est l'histoire...

C'est l'histoire d'un travail.

Non, ça commence mal !

Effacez ça !

Je reprends, c'est une histoire, c'est du temps et du travail...

Non, du temps, des gens et un travail...

Des années, des théâtres, des gens et du travail.

Ce sont des lettres, dans l'ordre, mais dans un certain désordre, pas les lettres mais les idées.

Suivez-moi. Vous me suivez ?

C'est l'ABC ! le B,A,BA ! c'est l'Alpha et l'oméga, c'est grec en tous cas !

C'est l'alphabeta, l'alphabet ah !

De la lettre aux mots il n'y a qu'un pas mais il coute ! Comme tout premier pas, comme pour la danse !

Le premier pas, sortir de soi, de son quant à soi ! Consommer, consumer son propre corps !

Ce sont des lettres, des mots et des corps dans des théâtres, dans des salles de théâtre, des salles qui s'éteignent pour mieux voir, après.

Mieux entendre »

Georges Appaix

Extrait du spectacle XYZ ou comment parvenir à ses fins

Création 2019



« Le Conte du Tailleur » 1989

Des lettres, des mots, des noms, des titres précisément dispersés sur un territoire, un espace où trouver, comme au jeu de go, les stratégies de passage, les voies de connexion, d'échos, de mémoire, de projection qui irriguent l'oeuvre... Cet espace segmenté mais fléché, dispersé mais relié pourrait bien être le dessin de l'ultime projet de Georges Appaix, qui surgit en trois langues : celles du web, du papier et de la scène.

Rien de moins.

Trois langues pour l'amour des mots sous toutes leurs formes, écriture, conversation ou chant, sous toutes leur textures, clarté et glossolalies. Avec leur toile d'histoires, généalogie des auteurs aimés, collecte de chansons et poèmes, réitération des amours et des empêchements, refrains des dialogues poursuivis au fil des questions, des silences et des embarras.

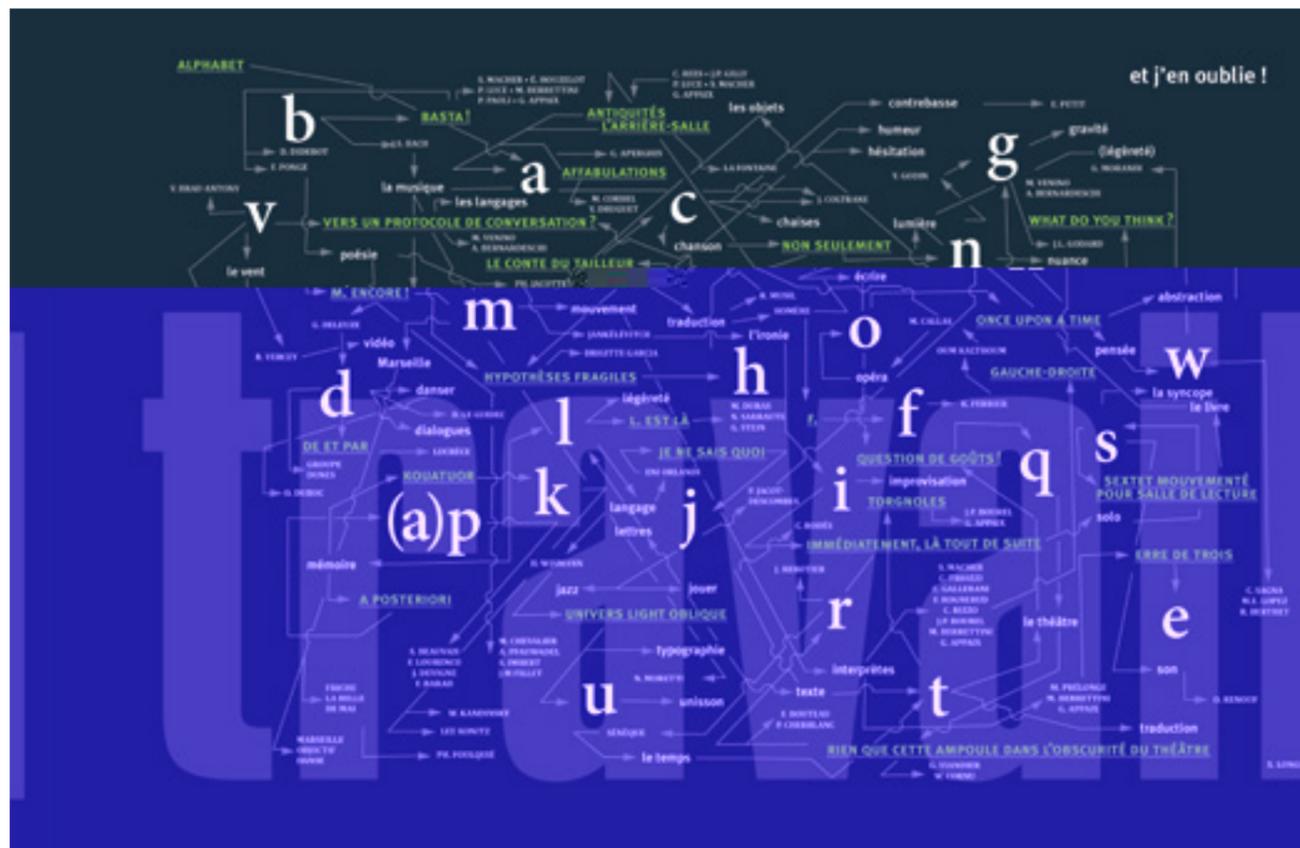
Mots aimés pour eux mêmes (quelle beauté, cette succession de traits !), pour leur sens et leur sons, leur senSon, leur chanson. Mots glissés dans le corps des danseurs, épris de mouvement et charmés par le rythme, formés, transformés au pli du coude par celle-ci, qui en reste muette et celui-là, qui la traduit toute entière Car le protagoniste, l'ami, l'amoureux, l'inventeur, le danseur traduit la situation et situe la traduction là où elle doit dériver : en impermanence jouissive, en impertinence libertaire.

La traduction est un état transitoire. Comme disait Giovanna Marini, et bien d'autres, traduire c'est tracter, transiter - et trahir. Forcément quand on traverse, on verse un peu à soi.

On est bien curieux de voir cette traduction-là, en langue médias, de la figure au mot et retour, du site au livre et à la scène, de la scène à la page, des artistes aux lecteurs-spectateurs qui, comme toujours, tenteront de n'en pas perdre une miette. Comme toujours, peine perdue : l'affaire est si généreuse que même éperdue de structure, elle disperse sa joie aux confins de l'effacement.

Mais un peu d'énigme ne nuit pas au plaisir.

Christine Rodès





Georges Appaix

Né en 1953 à Marseille, smuciste section football, gaucher, découvre tôt l'ennui, la rêverie et les voix de tierce des chansons populaires italiennes.

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers, découvre au contact de Madeleine Chiche, Bernard Misrachi et d'Odile Duboc les mystères de l'improvisation et les joies difficiles du travail sur le corps.

Travaille parallèlement le saxophone qu'il renonce quelques années plus tard à maîtriser, préférant écouter John Coltrane.

Deviens danseur par effraction, puis chorégraphe sur le tas avec l'aide des danseurs.

En trente-cinq années de créations, Il a déroulé sous nos yeux un abécédaire chorégraphique : de A comme *Antiquité* en passant par *Basta*, *Gauche-Droite*, *Hypothèses Fragiles*, *Immédiatement là tout de suite*, *M. Encore !*, *Torgnoles*, *Vers un protocole de conversation ?*, *What do you think ?* jusqu'à *XYZ ou comment parvenir à ses fins*, son ultime création.





Romain Bertet

Romain commence la danse à 24 ans, après des études de sociologie, d'histoire et de physique. Il se forme à la compagnie Coline à Istres puis au CCN de Rillieux-la-Pape. Il travaille ensuite avec différents chorégraphes et metteurs en scène dont Maguy Marin, Alban Richard, Ambra Senatore et, plus récemment, Georges Appaix .

En parallèle, il commence à chorégraphier quelques petites formes puis monte la compagnie l'Œil ivre en 2015 avec laquelle il poursuit un travail de création qui mêle la danse, le théâtre et la composition sonore autour d'espaces scénographiques incongrus. De là-bas (solo dans une scénographie d'argile, 2016) puis EcouterVoir (trio de danseurs et musicien sur un sol à trappes 2018) sont les principaux jalons de ce parcours de chorégraphe.

Romain a aussi ouvert en 2017 Le Volatil, fabrique artistique pour danseurs, performeurs, comédiens et plasticiens à Toulon.



Liliana Ferri

Originnaire de France, Liliana Ferri est une danseuse et performeuse basée à Berlin et Paris. Elle pars pour l'Allemagne en 2012 dans le but de poursuivre ses études supérieures de danse à l'école de la Folkwang (Essen) d'où elle sort diplômée en 2016. Au cours de ses études, Liliana participe à la création du collectif Fakers Club (Stephanie Miracle), et continue encore à ce jour à prendre part à ses projets. Depuis 2015, Liliana a travaillé au sein de divers projets inter-disciplinaires où elle explore la vaste palette d'expression que la physicalité, le théâtre, et le chant ont à offrir (Bodies in Urban Spaces, Cie Willie Dorner; Leaking Territories, Alexandra Pirici pour le Skultur Projekte Münster; Stück für 3 Tänzer, Foteini Papadopoulou...). Dans son temps libre, Liliana se joint parfois à des chorales de chant polyphonique Géorgien, et visite régulièrement les milongas de tango argentin.



Maxime Gomard

Maxime Gomard débute avec la danse classique en suivant le cursus d'horaire aménagé (danse/étude) au CRR de Tours de 2002 à 2014, ressentant l'envie forte de nouvelles approches du mouvement, il part découvrir la danse contemporaine pendant une année en Espagne. Puis de retour en France, il intègre la formation Coline promotion 2016-2018 où il rencontre le travail de Georges Appaix durant la création « Distingués ».



Maria Eugenia Lopez Valenzuela

Diplômée de l'Ecole Nationale de Danse de Caracas, Maria Eugenia Lopez est d'abord interprète au Venezuela pour la Compagnie Taller de Danse, puis présente les pièces « Vis » et « Hacia la noche » au Festival de Jeunes Chorégraphes. Elle s'installe en France en 2001 pour suivre la formation Coline à Istres, au sein de laquelle elle rencontre les chorégraphes Jean Claude Gallota, Thierry Bae, Angel Margarit, Michel Kelemenis. Elle poursuit ensuite sa carrière de danseuse interprète en Belgique avec les chorégraphes Matteo Moles, Irène K, Fernando Martín, Félicette Chazerand et David Hernandez ainsi qu'au Luxembourg avec Tania Soubry et en France avec Lionel Hoche et plus récemment avec la Compagnie La Liseuse / Georges Appaix à Marseille pour le projet « What do you think ». En 2015 elle crée son premier solo « Versions » et devient co-fondatrice de l'asbl Incognita avec Shantala Pèpe avec qui elle est également collaboratrice artistique sur la création « Despite Her ».

En 2018 elle crée « Piel » à Les Brigittines, Bruxelles. Actuellement elle est en préparation de « Nothingness » sa troisième création qui verra le jour en mars 2020.



Carlotta Sagna

Elle s'est formée auprès de sa mère Anna Sagna, elle-même chorégraphe et pédagogue, puis à l'académie de danse classique de Monte-Carlo et à Mudra l'école de Maurice Béjart à Bruxelles.

Elle a travaillé avec Micha Van Hoecke, Anne Teresa De Keersmaeker, Casare Ronconi, Jan Lauwers, Caterina Sagna, Dan Jemmett, Sylvie Reteuna.

Elle a écrit et chorégraphié une dizaine de pièces.

Elle est interprète pour Georges Appaix depuis 2017.



Melanie Venino

Melanie Venino, née en 1981, est titulaire d'une maîtrise en danse contemporaine de Hogeschool voor de Kunsten Arnhem (Hollande). De 2002 à 2007 elle est interprète pour plusieurs compagnies en Allemagne et en Espagne.

Dès 2005 elle commence à développer sa propre écriture chorégraphique.

Depuis 2007, elle développe une collaboration artistique avec Davide Finelli sur de nombreuses créations, la codirection d'une formation en danse et d'une salle de spectacle à Valencia en Espagne (2010-2012).

Installée en France depuis 2012 elle est interprète pour Davide Finelli, Florence Giradon Cie Zelid, Georges Appaix Cie La Liseuse, Marco Beccherini, Michel Kelemenis, Cie Le Souffle, Cie Alentours Reveurs, Cie Postscriptum, Serge Noyelle, Cie Passe-Velours, Cie Mouvemento.

Actuellement elle est interprète pour Georges Appaix Cie La Liseuse, William Petit Fabrik Nomade et Manon Avram CollectifKO.com.





Madeleine Chiche et Bernard Misrachi

D'abord danseurs et chorégraphes, toujours sensibles aux trajectoires du quotidien, Madeleine Chiche et Bernard Misrachi effacent la sophistication technologique au profit de la contemplation, ils ne nomment pas «dispositifs» leurs expériences, ils inventent des jardins hors sols où poussent des questions, des doutes profitables... Spectacle, architecture paysagère, plastique et musicale ? Toute étiquette réduit leurs compositions d'espaces, de sons et de lumières inscrites contre une gare, en bord de port, tramées dans le bâti.

Pierre Jacot-Descombes

Un poil plus jeune que Georges Appaix. A découvert le plaisir d'éclairer les danseuses et les danseurs vers 1985 grâce à Françoise Michel, en l'assistant sur les créations de Mark Thomkins et du même Georges Appaix. Dans la foulée, a éclairé le travail de plusieurs jeunes chorégraphes de l'époque. Quelques doutes l'ont amené à devenir charpentier de marine au tout début des années 2000. Actuellement régisseur de production dans le collectif Cabanon Vertical, il éclaire de nouveau les spectacles de Georges Appaix depuis 2013.

Olivier Renouf

Né en 1953 à Brest. Psychologue de formation, Olivier Renouf a abordé la création sonore après avoir fréquenté la classe de musique électroacoustique du CNSM de Paris. Il a collaboré et collabore depuis avec les chorégraphes : Georges Appaix, Boris Charmatz, Paco Decina, Herman Diephuis, Odile Duboc, le groupe Dunes, Olivia Grandville, Emmanuelle Huyn, Latifa Laâbissi, Alain Michard, Mathilde Monnier et Yuval Pick ainsi qu'avec les metteurs en scène : Hubert Colas, Serge Hureau, Daniel Janneteau, François-Michel Pesenti Il collabore aussi à des installations multimédias avec le groupe Dunes, Nan Goldin... et à des environnements sonores pour des expositions (Le Hall de la Chanson, le MAOAA de Marseille, le MCEM-ATP de Marseille ...)

Christine Rodès

Christine Rodès accompagne l'inscription de la danse dans le champ des arts contemporains. Auteur, entre autres, de textes sur les chorégraphies de Merce Cunningham pour le Dictionnaire de la Danse (Bordas, 1999), du livre-dvd Bagouet (La Maison d'à côté, 2010), d'articles critiques (Pour la danse, Théâtre public, Les Nouvelles littéraires...), elle donne cours et conférences dans l'enseignement supérieur, écoles d'art, formations professionnelles de danseurs ou Festivals chorégraphiques. Elle signe également des textes sur l'œuvre de plasticiens (monographie d'Isa Barbier, éditions Lienart). Elle a fait partie du Groupe Dunes (1997- 2005) et a collaboré avec Georges Appaix sur certaines créations *M encore !*, *Non seulement...*, et *Once upon a time*. Elle intervient dans les stages de formation professionnelle de La Liseuse en associant le travail de Georges Appaix aux démarches d'autres créateurs en danse, théâtre, poésie, arts plastiques ou cinéma.

Renaud Vercey

Après des années d'expérimentations numériques au sein de la Friche la belle de Mai à Marseille, il est devenu réalisateur multimédia indépendant. Pour le web ainsi que pour des équipements multimédia muséographiques, il produit des interfaces documentaires interactives. Avec le spectacle vivant, il collabore autour de scénographies vidéos numériques pour des spectacles de danse, des pièces de théâtre et des concerts audiovisuels. Il conçoit en 2015 avec Switch groov Exp. une forme de création musicale interactive spécifique au web qu'ils déploient tout deux ensuite pour la scène. Vidéaste, webmaster, il est également formateur à la création graphique multimédia. Il a mené de nombreux ateliers autour de la Méditerranée à Beyrouth, Alexandrie, Le Caire... Sa démarche artistique explore le champ de la vidéo interactive liée aux notions d'urbanisme, de flux, d'écritures et de mémoire.

Francine Zubeil

Francine Zubeil est artiste plasticienne, graphiste, éditrice de livres d'artistes et directrice artistique de l'évènement Publications d'artistes aux Baux-de-Provence. Elle a dessiné son itinéraire d'artiste plasticienne avec des installations, un design graphique dans lequel elle collabore avec des acteurs culturels et une démarche originale à propos du livre d'artiste dans lequel, en tant qu'éditeur ou à propos de ses propres livres, elle développe un vocabulaire formel précis, fruit d'une rencontre avec un artiste. Le livre d'artiste est pour elle un terrain d'émotions tactiles, sensorielles et conceptuelles avant de devenir une « matérialisation », un réel objet d'imaginaire. Il se concrétise après un temps long de maturation : la page, l'ouverture, l'ordre, le rythme, l'articulation, le papier ne sont guère indissociables du sens. Chaque livre se construit et se réalise avec l'artiste maître de son travail. In fine, les livres parlent pour eux-mêmes. En 1989 elle a co-fondé à Marseille les éditions de l'Observatoire, puis en 1999 la Fabrique sensible. Depuis 2012, Francine Zubeil et la Fabrique sensible ont organisé chaque année début juin, à l'invitation de la commune des Baux-de-Provence, l'évènement « Publications d'artistes ». qui rassemble artistes et éditeurs pour des rencontres autour des livres, œuvres plastiques, vidéos, dans divers lieux du village au travers d'une scénographie propice à la découverte et l'étonnement.

Georges Appaix achève son abécédaire à la Joliette

Le danseur déroule son alphabet depuis 35 ans. "XYZ" est sa dernière création

Résident historique de la Friche Belle-de-Mai, le danseur Georges Appaix a participé au renouveau de la danse française dans les années 1980. Depuis toujours, il fait dialoguer les mots et la danse, plaçant ses créations sous le signe de l'Oulipo, des fables de Jean de La Fontaine ou des philosophes Gilles Deleuze et Lucrèce. *XYZ ou comment parvenir à ses fins* est son ultime opus accueilli au théâtre de la Joliette en coréalisation avec Marseille Objectif Danse.

De "A comme Antiquités", votre première pièce créée en 1985 à "XYZ", vous avez déroulé l'alphabet depuis 35 ans. Aviez-vous dès le départ la vision d'une œuvre sur toute une vie artistique ?

Non, au départ, je n'avais même pas l'idée de l'alphabet ! Le hasard a fait que mes premiers spectacles commençaient par la lettre A. Je me suis alors pris au jeu. Et ce jeu m'a apporté beaucoup de choses. Je cherchais un titre commençant par telle lettre alors que la matière était encore assez floue, et ce titre me permettait de préciser ce sur quoi j'allais travailler. Cela a parfois influé le contenu des spectacles. Par exemple à la lettre L, j'ai décidé d'appeler la pièce *L est là*. Cela m'a amené à chercher des textes de femmes



Pilier historique de La Friche, Georges Appaix tire sa révérence avec "XYZ". / PHOTO LA LISEUSE

pour ce spectacle.

Les textes ont toujours été présents dans vos pièces. Auriez-vous pu être écrivain ?

Difficilement, car le travail soli-

taire est compliqué pour moi. Alors que créer une pièce chorégraphique, c'est un aller-retour entre mes propositions et celles des interprètes. Cela dit, j'écris de plus en plus. Au début, je puis

sais beaucoup dans des textes d'écrivains ou de philosophes, ou je demandais à mes interprètes d'écrire. Au fil du temps, je me suis enhardi. J'ai écrit tous les textes des deux dernières pièces.

Vous arrivez à la fin de l'alphabet. Allez-vous vous arrêter ?

En tout cas, on va arrêter la compagnie. Ensuite, je ne sais pas. Je continuerai sans doute à écrire. Le Centre national de la danse (CND) a une collection de paroles d'artistes. J'écris un texte pour eux.

Le groupe Dunes signe le décor mais d'anciens danseurs participent-ils à "XYZ" ? Un feu d'artifice pour la dernière création ?

Oui. Je suis fidèle dans le travail. Madeleine Chiche, Bernard Misrachi du groupe Dunes signent le décor, Oliver Renouf le son, Pierre Jacot-Descombes les lumières. Tous sont des compagnons de longue date. À part les danseurs, car mon vieux complice, Jean-Paul Bourel, s'est blessé. On verra donc sur scène plutôt des jeunes danseurs.

Marie-Eve BARBIER

"XYZ ou comment parvenir à ses fins", ce soir et demain à 20h, et samedi à 19h au théâtre Joliette. 3/22€. www.theatrejoliette.fr

« XYZ est formidable !!!!

Drôle, poétique, émouvant....

L'essence de la danse que nous aimons, portée par des interprètes hors pair, le public va se régaler ! »

Claire Verlet pour le Théâtre de la Ville

vu le 20 septembre 2019

Diffusion **XYZ** ou comment parvenir à ses fins

- **20 septembre 2019** création à **L'Espal - Les Quinconces**, scène nationale du Mans, dans le cadre du festival de danse « Autre regard »
- **10, 11 et 12 octobre 2019** à Marseille, au **Théâtre Joliette**, scène conventionnée pour les expressions contemporaines en coréalisation avec **marseille objectif DansE**
- **15 octobre 2019** à **Chateaufallon - Le Liberté**, scène nationale de Toulon
- **10 janvier 2020** à l'**Espace Apollo** de Mazamet avec l'**ADDA du Tarn**
- **4, 5, 6 et 7 février 2020** à la **MAC** de Créteil en coréalisation avec le **Théâtre de la Ville - Paris** et **micadanses** dans le cadre du festival « Faits d'hiver »
- **9 avril 2020** à l'**Université** de Tours avec le **CCN de Tours**
- **19 et 20 mai 2020** au **Théâtre du Bois de l'Aune** à Aix en Provence
- **26, 27 et 28 mai 2020** au **Théâtre Garonne**, scène européenne en coréalisation avec **La Place de la Danse - CDCN Toulouse - Occitanie**, suivies du *Bal du Bla* le 30 mai 2020 (créée en 2015 à l'initiative de Patrick Ranchain)



Dates à définir : à partir de l'automne 2020

- **POLE-SUD**, Centre de Développement Chorégraphique National de Strasbourg
- **Les 2 Scènes**, Scène Nationale de Besançon
- **Théâtre de l'Olivier** à Istres
- **Le Lieu Unique** à Nantes
- **Le Grand R** à la Roche-sur-Yon
- **Scène 55** à Mougins

Conditions de tournée

- 10 personnes en tournée
- 3 personnes arrivée J-2, 6 personnes arrivée J-1, 1 personne arrivée J
- 4 services de montage et 1 service de démontage à l'issue de la représentation
- prise de plateau / filage J-1 à 18h
- prévoir le stationnement d'un camion 12m2
- espace scénique souhaité 12m d'ouverture, 11m de profondeur et 7m de hauteur sous gril

La liseuse
Georges Appaix

georges appaix
XYZZ
ou comment parvenir à ses fins
www.laliseuse.org

Administration / siège social / studio

Association La Liseuse

Friche La Belle de Mai

41, rue Jobin F-13331 Marseille cedex 03

Téléphone : 33 (0)4 26 78 12 72

Direction artistique > Georges Appaix > 06 16 02 82 34

Aministration > Tatiana Pucheu Bayle > contact@laliseuse.org

Diffusion/Production > Pascale Cherblanc > production@laliseuse.org > 06 62 65 49 87

Régie Générale > Jean-Hugues Molcard > jean-hughes.molcard@orange.fr > 06 11 55 80 32

L'AILE S'USE
LA SISE ELVE
U. LE LAISSE
SI LE SAULE
LISA SEULE
SALE SEUIL!
ELU SE SALI (T)
L'ASILE SUE
LA LISEUSE



Liseuse sur fond noir - H. Matisse